



La faune malacologique

L'Atlas de biodiversité communale de Saül s'est penché sur certains groupes d'organismes qui présentent des enjeux de connaissances et de conservation spécifiques. L'intérêt s'est porté sur la **malacologie**, c'est-à-dire l'étude des mollusques. Des spécialistes de cette branche du vivant ont pu inventorier la diversité **des gastéropodes** (escargots) et **des bivalves** (moules d'eau douce) présente au sein de la commune.

Méthodes

Un protocole de récolte a été mis en place, utilisant deux méthodes : premièrement la collecte à vue, en recherchant les mollusques sur divers substrats (au sol, feuillage, branches, bois morts...), et deuxièmement le tamisage de fractions fines de la litière* forestière, qui sont ensuite triées sous loupe au laboratoire. Cette dernière méthode est justifiée car certains des escargots guyanais ne dépassent pas 2mm ! L'ensemble des espèces ont été photographiées et les espèces trouvées vivantes ont vu leur ADN séquencé pour la première fois en Guyane.

Pour les moules, un examen des fonds sableux des cours d'eau a été réalisé avec des masques de plongée et à l'aide d'une tellinière sur la base des témoignages des habitants.

Découvertes

Gastéropodes

Il est à noter qu'avant ces inventaires, seules 76 espèces de mollusques indigènes autochtones* étaient référencées pour la Guyane, avec 17 espèces d'escargots pour Saül (dont une introduite). Preuve du manque de données et de prospections, les 88h/j d'inventaires de l'ABC ont permis d'identifier **61 espèces, dont 58 d'escargots terrestres et 3 d'escargots aquatiques**, parmi lesquelles :

- **5 espèces exotiques introduites** de manière artificielle (par l'homme, de manière volontaire ou non),
- **44 espèces ajoutées** à l'inventaire saüléen
 - **Dont 12 espèces sont nouvelles** pour la Guyane voire pour la science !

Parfois, les découvertes sont à prendre avec des pincettes. C'est le cas pour *Striosubulina striatella* que les scientifiques pensent avoir trouvé sur l'aérodrome de Saül. Des vérifications sont nécessaires car ce ne serait que la deuxième mention de cette espèce sur tout le continent américain. **2 nouvelles familles** de gastéropodes sont désormais ajoutées pour la Guyane : les *Diplommatinidae* (pourtant connus du Mexique à l'Argentine) et celle des *Thysanophoridae*. De

façon générale, les densités sont très faibles puisque la moitié des espèces d'escargots ont été trouvées moins de 5 fois.

La diversité remarquable des Monts Galbao est encore une fois mise en évidence pour ce groupe d'animaux. 8 espèces ont été trouvées aux altitudes caractéristiques des Monts Galbao (plus de 600m) et nulle part ailleurs sur la commune.

Bivalves

L'ABC de Saül a également été l'opportunité d'élargir les inventaires initialement prévus. Ainsi, les témoignages des habitants ont permis d'identifier 2 espèces de moules d'eau douce, dont *Anodontites crispata*, dont la **dernière mention date de sa description** en 1792 et pour laquelle le spécimen « type* » avait disparu ! Le spécimen de la **crique Limonade** de Saül deviendra probablement le néotype* de cette espèce.



©V. Prié, 2020

En résumé



Avant ABC : 17 espèces d'escargots.

Après ABC : 61 taxons d'escargots (+250% !!) dont 12 nouveaux pour la Guyane ou même la science ! + 2 espèces de moules dont une re-découverte grâce à vous !

Enjeux

Les **espèces introduites** doivent faire l'objet d'une attention particulière ces prochaines années afin de suivre leur évolution et leur dynamique. Certaines d'entre-elles, notamment connues pour être invasive dans de nombreuses régions tropicales du monde (*Lissachatina immaculata* en particulier...), sont déjà bien implantées dans les zones anthropisées du bourg et de ses environs. Il pourrait s'avérer nécessaire d'envisager l'étude des méthodes de lutttes adaptées ayant fait leurs preuves ailleurs afin d'en limiter la propagation.

Comme on pouvait s'y attendre, cette étude démontre que les **monts Galbao** abritent une faune malacologique spécifique au regard des espèces particulières qui y ont été découvertes. Cela souligne encore le caractère patrimonial de zone refuge et d'endémisme du site, et prêche en la faveur de la prise en compte de ces particularités et de cette fragilité dans la réglementation.

Quelles suites ?

D'après les analyses, on estime que l'inventaire mis en place ne représente qu'environ 60% des espèces présentes (estimations de richesse spécifique*). Des perspectives intéressantes, donc, puisque des **inventaires complémentaires** pourraient permettre d'allonger encore cette liste d'espèces !

Les bivalves d'eau douce, plus connus sous le nom de moules d'eau douce, sont connus de la population saülienne dans des criques historiquement orpaillées. Des études spécifiques seraient à mettre en place pour appréhender leur rôle d'**indicateurs du bon fonctionnement** des cours d'eau.



Facile à utiliser et richement illustrée, l'application gratuite **BiodiversiClés de l'INPN** regroupe tous les éléments d'identification des escargots de Guyane, leur répartition et leur classification. Cet ABC va générer une mise à jour de l'application qui sera réalisée afin d'y inclure les résultats de cette études et partager les nouvelles espèces et données.



Comment reconnaître les espèces introduites ?

5 espèces introduites ont été identifiées, dont l'Achatine (*Lissachatina immaculata*) déjà connue pour son potentiel ravageur et ses risques sanitaires et reconnue comme invasive.

<p><i>Allopeas gracile</i></p>		<p>5 à 15mm Enroulement dextre* Plus de 5 tours sur la coquille Forme oblongue (allongée) de la coquille et présence de rainures. Milieux ouverts et forêts de lisière</p>
<p><i>Lissachatina immaculata</i></p>		<p>3 à 15 cm Enroulement dextre* Plus de 5 tours sur la coquille Fortement calcifiée (très dure) avec extrémité en pointe. Milieux ouverts et forêts de lisière</p>
<p><i>Parmarion martensi</i></p>		<p>Enroulement dextre* Moins de 3 tours sur coquille rudimentaire Forme aplatie de la coquille Aspect de semi-limace Milieux ouverts et forêts de lisière</p>
<p><i>Streptostele musaecola</i></p>		<p>2 à 5 mm Enroulement dextre* Plus de 5 tours sur la coquille Légèrement translucide, avec des rainures sur la coquille et une extrémité en pointe. Milieux ouverts ou forêts de lisière</p>
<p><i>Striosubulina striatella</i></p>		<p>2 cm de long par 4-5mm de large 9 tours sur la coquille dextre*, allongée, translucide et finement striée avec une forme anguleuse sur le dernier tour. Coquille et corps : jaune/blanc sale. Lisière, sous les pierres et les broussailles mortes</p>

Lexique

Autochtone : espèce originaire de l'endroit où on la trouve (non introduite).

Enroulement senestre et dextre : sens d'enroulement de la coquille. Dextre : vers la droite (sens horaire).

Sénestre : vers la gauche (antihoraire).

Litière : matière végétale en décomposition recouvrant le sol (feuilles, branches...)

Ombilic : trou situé au centre de la coquille du gastéropode.

Néotype : spécimen ou illustration qui tient lieu de référence lorsque tous les supports originels ont disparu.

Richesse spécifique : nombre d'espèce présente dans le milieu considéré.

Type : spécimen original de référence ayant servi à la description d'une espèce (coquille, squelette...)